

# La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

18 janvier 2023

Stib

## Pour une année de luttes

Une nouvelle année commence, mais elle ne s'annonce pas sous de meilleurs auspices que la précédente.

La guerre continue à faire rage en Ukraine, où les morts s'accumulent. Les destructions touchent particulièrement les infrastructures de santé et d'énergie, ce qui met la population dans une situation de détresse. Cette tragédie, résultat de la lutte d'influence entre les pays de l'OTAN et la Russie, aura des répercussions pendant des dizaines d'années.

Il n'y a d'ailleurs pas qu'en Ukraine, le Yémen est aussi en proie à la guerre depuis 8 ans, sous les bombes de l'Arabie Saoudite, alliée des Etats-Unis et des pays européens.

Ces guerres ouvertes, comme tous les conflits latents dans le reste du monde, ne sont pas le résultat de l'aveuglement stupide et belliqueux de quelques dirigeants. Elles sont le fruit pourri des conflits économiques, de la concurrence exacerbée entre les grandes entreprises mondiales et les États qui les hébergent pour contrôler des ressources naturelles ou des marchés d'exportation.

Ce n'est pas un phénomène nouveau. C'est le même qui a engendré les première et seconde guerres mondiales. Depuis, les conflits étaient certes de moindre ampleur, mais la guerre était toujours quelque part, au Kosovo, en Irak ou en Syrie, pour ne citer que les plus récents.

La guerre est aussi l'occasion de profits énormes pour les marchands d'armes et la paix qui suivra fera le bonheur des marchands de béton.

Donc, oui, avant, pendant et après, la guerre est le produit de cet ordre social où les capitalistes et leurs États s'affrontent dans l'arène mondiale pour imposer leur domination économique. Les prolétaires, civils ou militaires, en sont les seules victimes.

La guerre en Ukraine a aussi été le détonateur d'une inflation qu'on n'avait pas connue depuis longtemps. Le chiffre global de l'année s'est stabilisé autour de 10% mais dans les rayons des supermarchés, la hausse des prix a atteint les 18%. L'électricité et le gaz ont augmenté respectivement de 35% et 75% sur un an. Les aides misérables du gouvernement pour essayer de calmer les travailleurs n'ont certainement pas compensé le trou énorme que cela a creusé dans les budgets.

Et pourtant, le patronat continue de demander la suppression de l'indexation automatique des salaires ! Ces

parasites viennent de s'empiffrer comme jamais grâce à l'inflation mais ils voudraient que les travailleurs soient encore plus pauvres.

Le patronat et le gouvernement prétendent que l'inflation est causée par le conflit ukrainien et que les prix ne font que refléter le « marché » face auquel ils seraient impuissants. C'est faux, ils ont fait le choix de maintenir leurs sacro-saintes marges bénéficiaires au détriment des populations. Et puis, les attaques contre le pouvoir d'achat et les pensions n'ont pas attendu la guerre. Elles n'ont en réalité jamais cessé.

Comme la guerre, l'inflation est une conséquence de ce système capitaliste absurde et injuste dans lequel une couche infime d'ultra-riches profite de la misère des autres. Là aussi, les prolétaires en sont les seules victimes.

Les communistes disent depuis toujours que le patronat n'en aura jamais assez, qu'il ne peut pas supporter que les travailleurs puissent vivre décemment de leur travail et qu'ils ne cesseront jamais de s'en prendre aux salaires, aux pensions et aux services publics.

Cela ne laisse pas d'autre choix au monde du travail que de se battre, que d'organiser les luttes les plus larges et les plus déterminées possibles pour faire reculer le patronat.

Les communistes disent aussi depuis toujours que les travailleurs peuvent changer les règles du jeu, qu'ils peuvent changer le monde. N'oublions jamais que ce sont les travailleuses et les travailleurs qui produisent toutes les richesses. Les riches n'ont qu'un seul mérite, celui d'être bien nés et d'avoir su faire travailler les autres pour eux.

Quand les travailleurs sont mobilisés pour résoudre leurs problèmes communs, quand ils passent par-dessus le piège des divisions nationalistes ou religieuses que leur tendent les politiciens bourgeois, alors ils peuvent faire peur au patronat. Nos divisions et notre passivité sont sa seule force. Seule la peur de notre mobilisation peut le faire reculer.

Cela veut dire que pour l'année qui vient, il faut se préparer à entrer en lutte, il n'est pas possible d'en faire l'économie. Il faudra des grèves et des manifestations pour nous imposer. Ce sera peut-être difficile, mais c'est possible. L'histoire de notre classe l'a montré plus d'une fois et c'est la meilleure chose à souhaiter pour l'année qui vient.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

En bref... En bref... En bref... En bref... En bref...

### **Une mobilisation qu'il faut accroître**

Le vendredi 16 décembre, il y avait 25 000 manifestants dans les rues de Bruxelles contre la hausse du coût de la vie et le blocage des salaires. Difficile de dire combien de travailleurs de la Stib étaient présents à la manifestation puisqu'il n'y avait pas de groupe organisé pour la Stib avec drapeaux et banderoles. Mais c'est en tout cas inférieur au nombre de grévistes qui sont restés pour la plupart à la maison. Il faudrait que nous prenions nous-mêmes en mains la mobilisation pour inspirer la crainte et imposer des concessions substantielles au patronat et au gouvernement.

### **Une politique de toilettes...**

Il y a de plus en plus de femmes à la Stib mais la direction ne met pas l'énergie pour construire des sanitaires en suffisance. Ce n'est pas un nouveau problème... Cela fait plus de dix ans que ça dure !

### **Pas son problème !**

La pauvreté augmente et de plus en plus de travailleurs sont jetés à la rue. Beaucoup cherchent à passer la nuit dans les stations de métro. La direction laisse la décision de leur expulsion aux agents de sécurité.

Par ailleurs, elle ferme depuis des années les lieux où elle accueillait auparavant les sans-abris. Ce problème, elle s'en lave les mains.

### **La STIB, vecteur de propagande réactionnaire**

L'empreinte d'une main du pape François sera reproduite en grand dans la station Toots Thielemans dans le cadre de l'opération « mains de l'espoir ». La neutralité dont se gargarisent les autorités est passée à la trappe ! Le pape comme symbole de paix mondiale, c'est oublier notamment la tolérance de l'église catholique pour l'esclavage, son encouragement à la colonisation, son soutien à la guerre impérialiste et sa politique de protection des abuseurs sexuels en son sein.

### **Grève des prisons, il faut augmenter les rémunérations !**

Un arrêt de travail de 24 heures a eu lieu dans les prisons. La moitié des agents pénitentiaires se sont croisés les bras mais dans un secteur déjà en sous-effectif, cela a suffi à paralyser tous les services. Les salaires du personnel stagnent depuis vingt ans et comprennent de nombreuses primes qui n'entrent pas en compte dans le calcul de leur pension. Et la ministre n'a rien trouvé de mieux que de proposer des chèques-repas pour avril 2024 ! De nouvelles actions vont suivre.

### **L'hôpital sacrifié sur l'autel de la rentabilité**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, les hôpitaux de jour peuvent réaliser jusqu'à 551 types d'interventions médicales, soit

plus du double que par le passé. La mesure vise à faire des économies à la fois sur le nombre de lits d'hôpitaux et sur les soignants à affecter au travail de nuit et de week-end. Au lieu d'ouvrir plus de lits et d'embaucher et former plus d'infirmiers, le ministre de la Santé n'a pour seul souci que la productivité, au détriment du bien-être des patients. Et tant pis si les interventions chirurgicales sont bâclées ou si les patients sont renvoyés à la va-vite...

### **Faisons décoller les grèves**

Le personnel de cabine de Ryanair a enchaîné plusieurs jours de grève à la fin du mois de décembre et en ce début janvier. Les travailleurs exigent que le patron respecte enfin le salaire minimum et, en règle générale, la législation sociale relative aux conditions de travail.

Ryanair annonçait un bénéfice record de plus d'un milliard en novembre dernier ! Mais le patron préfère continuer à jouer au voyou et à piétiner les lois sociales que de lâcher un centime.

Les travailleurs ont annoncé qu'ils ne céderaient pas et qu'ils prévoient de multiplier les grèves. Ils ne pourront effectivement compter que sur leurs propres forces. Courage à eux !

### **Menace d'extrême-droite au Brésil**

Ce 8 janvier, quelques milliers de partisans de Bolsonaro ont saccagé le Congrès, le palais présidentiel et la Cour Suprême à Brasilia, en reflet de l'assaut du Capitole à Washington qui leur a, d'une certaine manière, ouvert la voie. La crise du capitalisme et de son système politique profite à quelques démagogues d'extrême-droite, au Brésil, aux USA, mais aussi en Hongrie, en Italie, etc. Ces politiciens flattent les milieux les plus réactionnaires en étalant des idées toujours plus nauséabondes et en proposant des fausses solutions qui ne remettent surtout pas l'ordre social en cause. Si leurs gros bras osent aujourd'hui se lancer à l'assaut des symboles du pouvoir, c'est qu'ils se sentent en force, soutenus par Trump aux USA ou par sa caricature brésilienne. Il ne fait aucun doute qu'un pouvoir qui s'appuierait sur de telles bandes les enverrait briser les grèves et les syndicats.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



[facebook.com/lalutte.belgique](https://facebook.com/lalutte.belgique)



[www.lalutte.org](http://www.lalutte.org)



[contact@lalutte.org](mailto:contact@lalutte.org)



0498/44 64 72